

## Bienheureux Jean XXIII

### I. nouveau pape

Pie XII vient de décéder, le 9 octobre 1958. Les cardinaux sont réunis en conclave. Au bout de six jours, le 28 au soir, le nouveau pape est élu. Il s'agit d'Angelo Giuseppe Roncalli, archevêque de Venise. Il décide de porter le nom de Jean. En acceptant cette mission, le nouveau pape voit -sa pauvreté et sa petitesse, mais en même temps, il reconnaît dans cette élection la volonté de Dieu en qui il veut mettre toute sa confiance. Puis, aux cardinaux qui viennent de l'élire, il adresse cette exhortation: «Mes fils, aimez-vous les uns les autres, parce que c'est là le grand précepte du Seigneur».

Une fois revêtu de la soutane blanche, dans laquelle il se trouve à l'étroit, le nouveau pape est alors conduit au balcon de Saint-Pierre pour la première bénédiction. Plus tard, il confiera : «Les projecteurs m'éblouissaient... Je ne voyais rien. Nouveau pape, face à la foule, je ne distinguais rien... Comme le peuple de Rome ne m'avait pas choisi comme évêque, comment, sans le voir, pouvais-je savoir s'il m'acceptait ? Et j'étais là, **frappé** de cécité complète, comme aveuglé par le soleil... En quittant le balcon de Saint-Pierre, je songeais à tous les projecteurs qui, désormais, à chaque minute, seraient braqués sur moi. Et je me dis : 'Si tu ne restes pas à l'école du Maître, doux et humble de cœur, tu ne verras plus rien de la réalité du monde. Tu seras aveugle'».

### II. Obéissance et paix

Au moment de son élection, Jean XXIII a près de 77 ans. Originaire de la région de Bergame, il est fils de petits paysans pauvres, quatrième de treize enfants. Dès l'âge de 6 ans, il pense à devenir prêtre. Après des études à Bergame puis à Rome, il est ordonné à l'âge de 23 ans. Il est alors engagé par son évêque comme secrétaire particulier. Lui qui rêvait d'être curé de paroisse, il lui faudra attendre sa nomination à l'âge de 71 ans comme archevêque de Venise pour enfin se consacrer à la tâche pastorale. Durant la guerre 14-18, il est aumônier de l'hôpital militaire de Bergame où il accueille les nombreux blessés et côtoie de très près la souffrance et la mort. En 1920, il entre au Vatican où il est chargé de travailler à la congrégation pour la *Propagation de la Foi*.

Lorsqu'il est consacré évêque en 1925, Angelo Roncalli choisit pour devise, *Obéissance et Paix*. Ce sera sa ligne de conduite jusqu'à la fin. Il est alors envoyé en Bulgarie, en tant que délégué du pape auprès des communautés catholiques, minoritaires en cette terre orthodoxe. L'occasion lui est donnée de découvrir l'orthodoxie, de la connaître et surtout de l'aimer. Aussi, lorsque, devenu pape, Jean XXIII multiplie les initiatives et encourage les rapprochements entre les Églises, il indique la manière : «Ne parlons pas, parlons. Ne discutons pas, aimons-nous». Il constatait en effet: «La route vers l'unité des diverses confessions chrétiennes, c'est la charité, si peu pratiquée, d'un côté comme de l'autre».

### III. Un cœur grand comme le monde

Lors de la guerre 40-45, devenu délégué apostolique en Turquie et en Grèce, l'évêque Roncalli entreprend de nombreuses démarches diplomatiques pour venir en aide notamment aux populations juives qui s'expatrient. Après la guerre, il est nommé nonce apostolique à Paris. Il l'occasion d'entrer en contact avec le monde musulman lors d'un voyage en Algérie. Il est ému **par ces gens, par** la foi de tous ces peuples : «J'aime à les contempler tous dans la lumière d'Abraham, le grand patriarche de tous les croyants». C'est déjà le cœur d'un père, d'un pasteur universel, qui parle. En 1954, alors qu'il est devenu cardinal, patriarche de Venise, il fait cette confidence : «Mon cœur est si grand qu'il voudrait contenir tous les hommes du monde».

Devenu pape, Jean XXIII veut l'être pour tous les hommes. Aussi, fort de son expérience, poussé par une bonté à la fois simple et totale, cet homme de 77 ans va oser mettre en oeuvre les grandes idées maîtresses qui lui tiennent à cœur : une Église qui soit «lumière pour le monde, mère et éducatrice», une Église qui soit «annonciatrice de paix», une Église enfin réconciliée. Ce bon pape va surprendre tout le monde lorsque, trois mois après son élection, il fait part de son désir de convoquer un concile, «un grand

## *Enseignement Groupe de Prière St. Damien (oct.-2012) : Bienheureux Jean XXIII*

concile» où l'Église catholique aura l'occasion de se dire à-nouveau, mais en des termes plus adaptés au monde actuel, dans une perspective plus pastorale que théologique. «Le premier à être surpris de cette suggestion que je faisais, confie-t-il plus tard, ce fut moi-même, alors que personne ne m'en avait jamais donné la moindre idée». Et il ajoute: «Et dire que tout, par la suite, m'a paru si naturel dans son développement immédiat et ultérieur!» Jean XXIII est convaincu que cette idée vient de Dieu lui-même : «Tu sais, confie-t-il à l'un de ses proches, ce n'est pas vrai que le Saint-Esprit assiste le pape. C'est moi qui suis simplement son assistant. Parce que c'est lui qui fait tout. Le concile, c'est son idée à lui».

### **IV. Une mise à jour**

Trois ans plus tard, le 11 octobre 1962, après la longue et épuisante célébration d'ouverture du concile lors de laquelle il indique les orientations aux quelque 2400 évêques présents, le pape, fatigué, regagne ses appartements. Son secrétaire croit qu'il se repose. Mais il le trouve en prière dans sa chapelle privée. «Comment vous sentez-vous, Saint-Père, lui demande-t-il ? - Avec ce que le Seigneur m'a donné ce matin, répond-il, je dois me sentir bien. Mais, j'ai, plus que jamais, besoin de colloque intérieur, de prière prolongée. Nous ne sommes rien. C'est le Seigneur qui a tout fait. Oui, c'est Lui qui a tout fait». Pour Jean XXIII le concile doit avoir une portée œcuménique Il doit permettre un retour aux sources et d'abord à l'Évangile, un renouvellement «dans la pratique de toutes les vertus chrétiennes, pour que les frères séparés soient incités à se rapprocher de cette Eglise plus évangélique». Jean XXIII fera aussi en sorte que de nombreux représentants des autres Confessions chrétiennes puissent assister aux séances du concile en tant qu'auditeurs. A l'issue de la célébration d'ouverture, le pape Jean XXIII s'efface, laissant la place aux évêques : «A vous de jouer, maintenant», leur a-t-il soufflé. Jean XXIII assiste aux séances à partir de ses appartements, grâce à un réseau de télévision intérieure. Il sort de sa réserve seulement lorsqu'il lui semble que les travaux se font plus laborieux. C'est ainsi qu'il intervient pour proposer que le texte sur les sources de la Révélation soit travaillé par une commission mixte composée de quelques cardinaux, de théologiens et des membres du Secrétariat pour l'union des chrétiens. La voie de l'œcuménisme était ainsi ouverte. Par ailleurs il réhabilitait bon nombre de théologiens tenus pour suspects jusque-là. A l'issue de cette intervention, le pape confie : «Aujourd'hui commence vraiment notre concile», celui dont il avait prédit que ce serait «de l'air pour l'Église».

### **V. La paix entre les hommes**

Le pape Jean est encore reconnu pour ses interventions personnelles en faveur de la paix, notamment lors de la crise de Cuba entre les deux grandes puissances, Etats-Unis et Union soviétique. Deux grands principes motivent l'action du pape, ce qui le distingue de ses prédécesseurs : d'abord, le désengagement politique de l'Église. La mission de l'Église est de prêcher l'Évangile. «C'est cela que tous les hommes de bon sens attendent de l'Église, et rien d'autre». Ensuite, la distinction entre la doctrine et le concret de la vie. «Chercher des points d'accord avec des gouvernements communistes, ce n'est pas pactiser avec le communisme; discuter avec des athées, ce n'est pas bénir l'athéisme; serrer la main de marxistes, ce n'est pas approuver le marxisme». Pour Jean XXIII, l'homme prime sur les idées.

Au soir de sa vie, Jean XXIII accueille des jeunes étudiants français accompagnés par leur aumônier, un certain abbé Jean-Marie Lustiger. «Que votre vie soit un exemple, un encouragement, une lumière pour toute la jeunesse... Soyez les annonciateurs de l'Évangile à toutes ces âmes qui attendent ; soyez les continuateurs des Apôtres auprès de vos frères. Et que par vous et par eux, réunis dans la foi et dans l'amour, le Christ et sa grâce pénètrent tout, dans le monde qui se transforme sous vos yeux : les âmes, les lois, les moeurs, les arts, la culture».

«On dit que le pape est trop optimiste, dit-il un soir à son secrétaire... Que voulez-vous? Je ne peux me détacher du Seigneur. Qu'a-t-il fait d'autre que de prêcher le Bien? Alors je suis son exemple: j'insiste toujours sur le Oui, jamais sur le Non.»